

M. le Président de l'université Paris 1
Sous couvert de M. Bonnisseau, directeur de l'UFR 27

Objet : demande de conseil de discipline

Monsieur le Président,

J'assure le cours d'«Informatique – langage C» en Licence MIA première année, UFR 27. Dans ce cadre, j'ai organisé le mercredi 29 novembre, de 18h30 à 20h30 au centre PMF, une interrogation écrite comptant pour la note de contrôle continu. Cette interrogation n'étant pas un examen, les étudiants composaient sur leur propre papier, les copies n'étaient pas anonymes et il n'y avait pas de contrôle des cartes d'étudiant. En revanche, pour éviter que des étudiants ne s'organisent pour copier, j'avais préparé une liste indiquant à chaque étudiant la place qu'il devait occuper. Il semble que ce placement a été bien respecté, d'après les vérifications que j'ai faites sur certains étudiants que je connais.

Après seulement 30 minutes, un individu (la suite montrera qu'il ne s'agit pas d'un étudiant) m'a rendu sa copie, et a quitté l'amphithéâtre prestement. J'ai immédiatement feuilleté la copie, et constatant qu'elle était excellente, je me suis enquis du nom de son auteur, inscrit selon l'usage en haut à gauche de la première page. Le nom indiqué était Laurent Sat, un étudiant que je connais bien car il fait partie de l'unique groupe de TD dont j'ai la charge. Or la personne m'ayant rendu la copie n'était pas Laurent Sat. J'ai immédiatement soupçonné ce dernier de s'être fait remplacer par quelqu'un de compétent dans le but d'obtenir une bonne note.

J'ai alors laissé la garde de l'amphithéâtre à mon collègue Fabien Lange, qui surveillait l'interrogation avec moi, pour me lancer à la poursuite de l'imposteur. Après une ou deux minutes de recherche au rez-de-chaussée du centre PMF, j'ai renoncé à l'idée de le retrouver, et je suis retourné à l'amphithéâtre poursuivre la surveillance de l'examen jusqu'à son terme.

Le lendemain de cet incident, j'ai reçu sur mon téléphone portable un appel de Laurent Sat, qui souhaitait s'excuser. Selon lui, il serait tombé malade (assez brusquement, puisqu'il était présent en TD le matin même et en cours magistral entre 13h et 14h). Malgré

son désaccord, son “professeur particulier d’informatique” aurait pris l’initiative de venir composer à sa place. Je lui ai répondu que je prenais acte de son coup de téléphone, et que je lui ferai part de ma décision concernant une éventuelle sanction le mercredi suivant en TD, après consultation des responsables du L1 (M. Leca) et de l’UFR (M. Bonnisseau).

Je considère la version des faits de M. Sat comme peu vraisemblable. Selon moi, j’ai manifesté trop bruyamment ma découverte de l’imposture durant l’interrogation, et des camarades de Laurent Sat l’auront prévenu. Celui-ci aura cru sage de prendre les devants.

Mercredi 6 décembre à 8h30, j’ai revu Laurent Sat en TD. Il m’a montré un certificat médical justifiant son absence à l’interrogation, mais a préféré le garder avec lui pour en faire une copie avant de le transmettre directement à l’administration de l’UFR. Je lui ai notifié oralement mon intention de demander qu’il soit déféré devant le conseil de discipline de l’université.

Monsieur le Président, considérant que cette tentative de tricherie est extrêmement grave, je vous demande de déférer M. Laurent Sat devant le conseil de discipline de l’Université de Paris 1, Panthéon-Sorbonne.

Avec mes salutations les plus respectueuses,

Nicolas Trotignon,
Maître de Conférence en informatique,
UFR 27.

PS : coordonnées de M. Laurent Sat selon les informations qu’il a fourni à la scolarité de l’UFR 27 :

Laurent SAT
48, avenue Jean Moulin
75014 PARIS
Tél :01.40.44.49.11